

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 36 (2012)

Artikel: Une rénovation exemplaire
Autor: Grimm, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064643>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une rénovation exemplaire

Cornol, village rue, qu'on traversait à tout-va avant la construction de la Transjurane. On y passait mais on ne s'y arrêtait pas. Pourquoi s'y arrêter? Y a-t-il quelque chose à voir?

Le site officiel de la commune mentionne bien l'église, la chapelle Saint-

Gilles, l'atelier du sabotier, dernier de Suisse...

Après le grand virage en venant de Courgenay, sur la droite, un groupe de trois bâtiments, rue des Fontaines 8, 8A et 10.

Les trois bâtiments, disposés en U,

délimitent une cour s'ouvrant sur la rue. Vu de cette dernière, sur la gauche, une maison d'habitation, au fond, une ancienne écurie transformée en logement, à droite, une grange. Ces deux derniers éléments sont reliés par une annexe de type appentis.





Pour leur nouvelle demeure, les maîtres d'ouvrage, Nathalie et Renaud Béchir, jettent leur dévolu sur la grange et non pas sur la maison d'habitation.

L'architecte leur propose d'implanter le logement côté sud-ouest et pour cela de démolir l'annexe. La grange

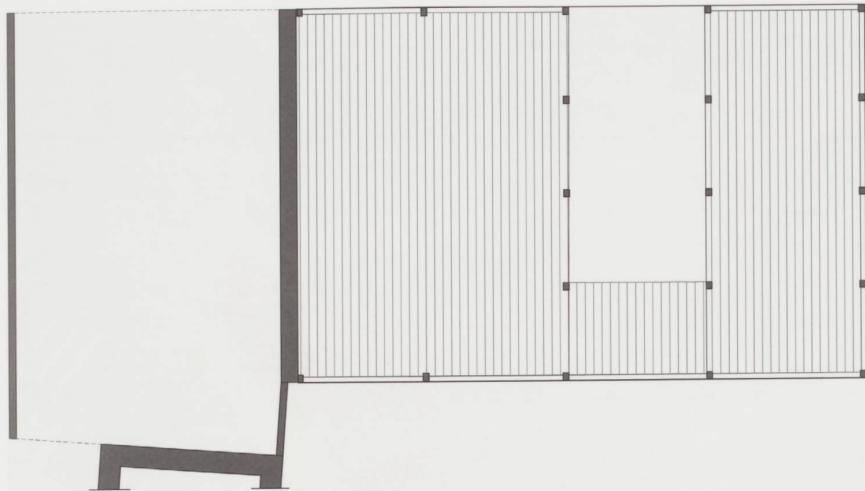
retrouvera ainsi son volume primitif, avec une façade mise au jour pouvant se prêter à un nouveau traitement architectural.

Les structures principales du bâtiment seront maintenues. La répartition en tranche du rez-de-chaussée est dictée par la disposition des écu-

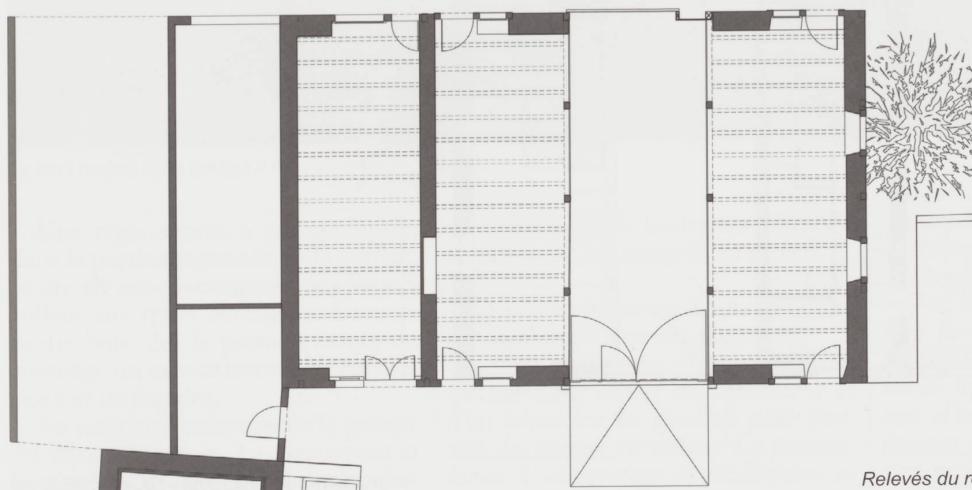
ries de part et d'autre de l'aire d'affouagement.

Le premier étage est fait d'une boîte disposée à l'intérieur d'un volume plus grand, celui de la grange. L'enveloppe thermique est séparée de la peau de bois des façades permettant ainsi la ventilation de l'espace intermédiaire.

RELEVE ETAGE



RELEVE REZ-DE-CHAUSSEE



Relevés du rez-de-chaussée et du premier étage.

ETAGE



REZ-DE-CHAUSSEE



Plans du rez-de-chaussée et du premier étage.



Le pont roulant de la grange a été conservé.

Une règle simple a été appliquée, dans la partie maçonnerie de la grange, située au rez-de-chaussée : les locaux collent aux murs extérieurs. Dans la partie bois, dès le premier étage, on aménage un espace *circulable* entre la boîte et les façades.

La structure existante de la grange est donc conservée. La poutraison et la disposition verticale des planches

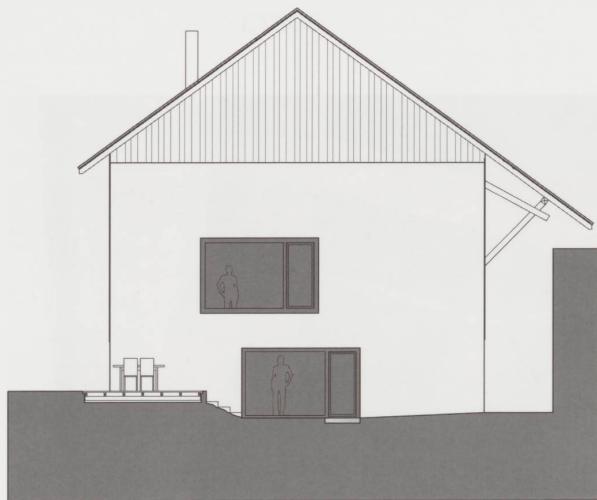
sont maintenues. La lumière tamisée de la grange est intégrée au projet.

Donnons la parole à Sabine Girardin, architecte auteure du projet :

« Il est important d'apprécier le bâtiment dans lequel on intervient et d'en identifier les qualités pour pouvoir les mettre en valeur. La particularité d'une grange en est l'espace, sa

dimension et sa lumière, le bruit de l'extérieur perceptible à l'intérieur.

L'ambiance tamisée, les rais de lumière, la poussière en suspension dans l'air lors du déchargement d'un char de paille, les jeux d'enfants dans les tas de foin, l'odeur de l'été, avec l'envie d'en reconstituer l'atmosphère, étaient matière à projet. L'habitation s'en nourrit. Le rapport d'échelle, si



Plans des façades sud-ouest et nord-est...

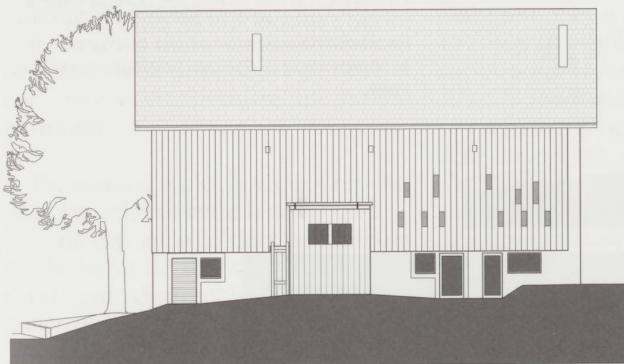


... et la réalisation de la façade sud-ouest.



différent entre une grange et une habitation, est rendu possible par la création d'un espace – l'«entre-deux peaux» (thermique et physique). Dès lors, ce n'est pas seulement ce qui est construit, mais également le vide laissé entre ce qui est construit et ce qui préexistait, qui exprime la mémoire du lieu. Depuis cet intérieur-extérieur, on peut ressentir encore l'esprit de la grange, un seul espace du sol au toit délimité par les tuiles et les planches de la façade, les sons qui nous parviennent des alentours, la lumière filtrée par les interstices... »

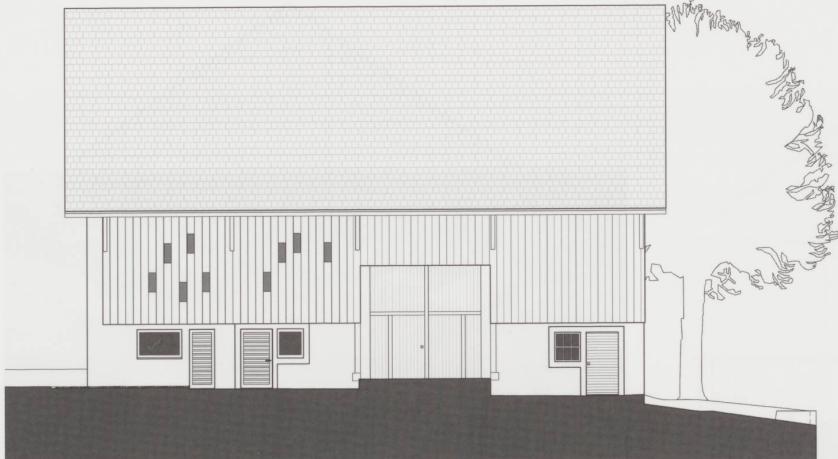
La façade sud-ouest exprime de manière volontaire une intervention contemporaine. L'ouverture de deux grandes baies a été préférée à plusieurs petites. La massivité du mur reste



Plan de la façade nord-ouest et sa réalisation. La façade d'origine est conservée, avec ses planches à claire-voie et sa porte de grange coulissante.

Seules des ouvertures verticales de petites dimensions ont été pratiquées sur cette façade. On a évité l'ouverture de baies vitrées dans la grange.





Plan de la façade sud-est et sa réalisation.
La disposition des ouvertures dans la grange n'a rien d'aléatoire mais est dictée par la nécessité de maintenir intacte la structure de la charpente et le désir de privilégier certaines vues.



ainsi perceptible. Un parti pris volontairement contemporain.

Les cadres de fenêtres sont à fleur de façade et la disposition de ceux-ci confèrent à cette dernière une grande harmonie.

En résumé, voici quelques repères pouvant éclairer cette rénovation :

- ne pas avoir d'idées préconçues sur la façon de rénover un bâtiment rural; être disponibles et ouverts à plusieurs possibilités de rénovation;
- accepter l'origine rurale du bâtiment: une écurie peut fort bien se muer en cuisine;
- prendre le temps de mûrir un projet, éviter les situations d'urgence;
- ne pas chercher à utiliser absolument tout le volume d'un bâtiment rural.

Enfin, donnons la parole à Toufiq Ismaïl, architecte à Delémont, chargé du suivi du chantier de rénovation.

«Rénover une ancienne ferme coûte plus cher que la démolir et reconstruire un nouveau bâtiment. Ce préjugé largement répandu ne tient pas, selon mon expérience. Certes, lors de l'assainissement et la transformation d'un objet rural, le travail de l'architecte est complexe et exigeant et réclame un engagement qu'une nouvelle construction ne demande pas.

Pour la maison Béchir, un cahier des charges très détaillé a permis aux

artisans de préparer leur travail avec précision. On a fait appel à des artisans de la région choisis pour leur compétence et leur expérience en matière de rénovation.

Le facteur temps joue également un rôle important, depuis l'élaboration du projet jusqu'à l'achèvement des travaux. Le relevé et l'analyse de la situation initiale peuvent prendre des semaines, voire des mois. Un travail minutieux à ce stade est indispensable à la réussite du projet. Ensuite il faut pouvoir réagir à des situations imprévisibles. Une rénovation peut donc prendre plus de temps qu'une nouvelle construction où, en principe, tout est planifié dès le départ.

Les travaux de rénovation ont duré quatorze mois alors qu'on estime qu'une déconstruction suivie d'une nouvelle construction auraient exigé dix mois. Cet aspect temps a été pris en compte par les maîtres d'ouvrage.

Enfin, dernier élément pouvant contribuer à la réussite du projet, les maîtres d'ouvrage ont su apprécier les caractéristiques essentielles du bâtiment existant.»

La démolition entraîne la disparition d'un capital «d'énergie grise» représenté par la somme de toute l'énergie investie dans un bâtiment, depuis sa construction jusqu'à sa démolition.

Dans le cas de Cornol, le coût supplémentaire dû à l'allongement de la

durée du chantier est compensé largement par les frais qu'auraient occasionnés une démolition et une reconstruction. Les bilans financiers et énergétiques de cette transformation sont positifs.

Pour l'instant, cette notion d'énergie grise et son équivalent financier ne semble pas entrer dans les calculs à court terme de rentabilité immobilière. Mais, pressés par des contraintes d'ordre environnemental et énergétique, ne devrons-nous pas en tenir compte dans un avenir proche en réhabilitant par exemple des bâtiments existants?

Pierre Grimm
Photos Jacques Bélat

Bibliographie

Sabine Girardin, *Demande préalable*, rapport adressé au Service de l'aménagement du territoire du canton du Jura.

Philippe Bovet, «Architectes, ne cassez rien», article paru dans le *Monde diplomatique*, juin 2012.



Rez-de-chaussée, côté sud-ouest, la cuisine occupe tout l'espace de l'ancienne écurie. Les poutres de celle-ci ont été conservées.





*Petite conversation dans la cuisine.
A gauche, votre serviteur, au centre, de
dos, le maître d'ouvrage, Renaud Béchir, à
droite, Sabine Girardin, architecte.*

*Le corridor occupe l'ancienne allée
et l'escalier mène à l'étage.*





Le salon au premier étage. La baie vitrée à fleur de façade rend le paysage très proche. Le lien entre l'espace habitable et l'extérieur est ici beaucoup plus direct.



Jeu de lumière dans la baie vitrée du salon derrière la peau de bois de la grange.

Séjour / chambre

La chambre des parents...



... et la chambre d'enfant.

